

Démarches FLE – français langue étrangère : quelles nouvelles ‘utilités’ ?

Bilan et perspectives (séminaire ASDIFLE du 27 juin 2007 à la MSH PN)

L’ASDIFLE, association de didactique du français langue étrangère, qui a fêté ses vingt ans avec un colloque à l’université Paris-Dauphine en novembre 2006, organisait à la MSH Paris Nord un séminaire exploratoire destiné à rappeler et à (re)mettre en pratiques les démarche de type FLE dans toute leur amplitude pour poser à nouveau la question de leurs ‘utilités’, c’est-à-dire des publics, des situations, des interventions et des formations initiales et continues à développer, dans le contexte de mondialisation et de nouvelles donnes locales.

Les démarches de type FLE se caractérisent par un triple ancrage, ethnographique, historique et de culture(s), et bien sûr didactique, mais ce dernier ne peut se développer sans les deux autres, puisqu’il est question de français langue non maternelle, donc de contacts de langues et de cultures.

Le 27 juin 2007, une quarantaine de participants venus de tous horizons géographiques et professionnels, aussi bien des formateurs, des professeurs, des gens de médias, que des étudiants et des enseignants-chercheurs, se sont réunis pour reprendre ensemble la tradition des premiers séminaires de l’ASDIFLE, qui se sont tenus à partir de 1986 autour du Professeur Louis Porcher, fondateur, et de personnalités comme Pierre Bourdieu ou Antoine Prost. Leur point commun était d’être tous engagés en didactique du FLE (et du FLES, français langue étrangère et seconde), du point de vue du terrain ou de la théorisation, dans l’empan large qui va des métiers aux élaborations conceptuelles sur les compétences, les cultures et les apprentissages : autrement dit, ils se posent tous des questions et sont animés par la curiosité, car les publics, les situations, les terrains, les dispositifs de formation, les libertés et les contraintes sociales et géopolitiques évoluent.

La didactique d’une langue étrangère, en particulier le français, se trouve forcément au contact d’au moins deux langues et deux cultures, elle doit donc construire ses références et ses questions pour inventer sans relâche des réponses aux défis du terrain, avec l’aide des apports issus des recherches en sciences du langage, de la communication, de l’éducation, en particulier dans le domaine des apprentissages, et avec les compétences relationnelles, d’observation et d’adaptation dont il faut faire preuve sur le terrain.

Trois ateliers permettaient de focaliser la réflexion sur trois thèmes :

A - le français dans les milieux sociaux,

B - le français à l’école et à l’université,

C - le français hors de France.

Dans chacun des trois, on a recensé les situations liées à l’usage du français pour locuteurs non natifs, les publics visés dans leur diversité, les manques et les difficultés de terrain, la formation des formateurs et les aspects plus strictement didactiques et relationnels. Il est apparu que...

A – malgré les nouveaux publics, les situations et dispositifs émergents, le milieu des formateurs de FLES est toujours en voie de professionnalisation, sans formation continue, plus d’une génération après son émergence ; il n’y a pas d’identification des compétences, alors qu’elles sont nombreuses, variées et transversales à différents domaines et disciplines ;

B - dans le système scolaire et universitaire, le FLE est indispensable, car il sert de variable d’ajustement au système et a, en outre, développé toutes les innovations didactiques de ces dernières années ; il représente l’avenir tant en termes de professionnalisation que de recherches et réflexions structurées sur la co-construction et la transmission des savoirs au plan supra-national ;

C - hors de France, les types de publics sont très variés, depuis les publics en « désir de France et de français », langue et culture, jusqu’aux publics liés au développement du tourisme et les professionnels de niveaux différenciés et aux nouveaux publics étudiants liés à l’ouverture des frontières et l’extension des offres de formation. Les nouvelles technologies permettent cependant de didactiser les informations pour les étudiants étrangers et d’aider à la préparation puis l’insertion dans les études – mais encore faut-il qu’il y ait ici et là des personnes-ressources qualifiées.

Rendez-vous pour les prochains séminaires de 2007-2008 qui prolongeront ces thèmes. Des comptes-rendus plus précis seront disponibles sur le site de l’ASDIFLE d’ici la mi-juillet. (<http://asdifle.org>)